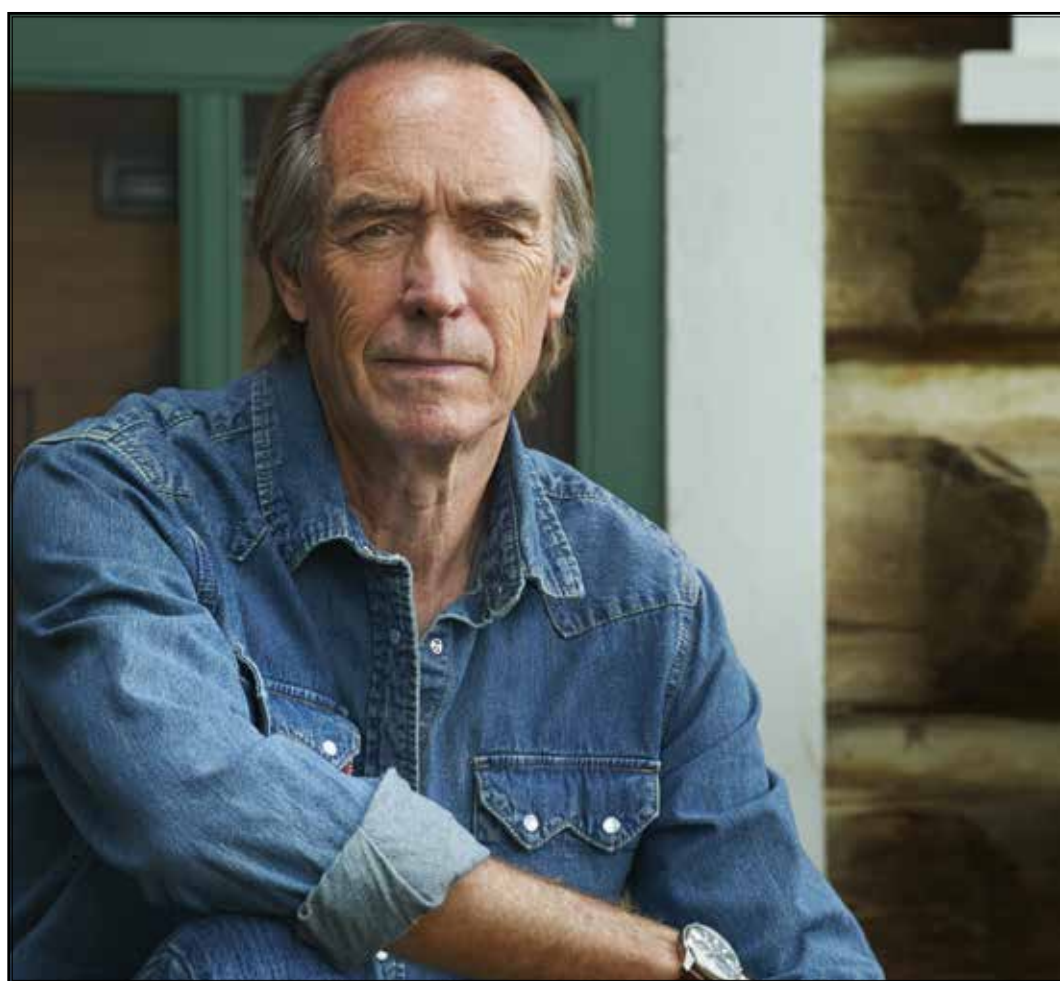


JIM FERGUS
LE CHEMIN DU
CHASSEUR

L'ÉCRIVAIN AMÉRICAIN EST L'INVITÉ DU FESTIVAL DES AMÉRIQUES INSULAIRES

JIM FERGUS: THE WAY OF THE HUNTER

FESTIVAL DES AMÉRIQUES INSULAIRES WELCOMES AMERICAN AUTHOR



VOILÀ DIX-SEPT ANS, SON ROMAN « MILLE FEMMES BLANCHES » A ÉTÉ UN BEST-SELLER. SON ŒUVRE, ENTRE VIOLENCE DES HOMMES ET BEAUTÉ DE LA NATURE, S'INSCRIT MAGNIFIQUEMENT DANS LE THÈME DE CETTE ÉDITION.

SEVENTEEN YEARS HAVE PASSED SINCE "ONE THOUSAND WHITE WOMEN" BECAME A BEST-SELLING NOVEL. HIS WORK, SWAYING BETWEEN HUMAN VIOLENCE AND NATURE'S BEAUTY, FITS THIS YEAR'S THEME IN THE MOST PERFECT FASHION.



C'est lui-même un personnage de roman. Visage émacié et buriné aux grands vents des plaines, chemise en jeans et silhouette à la Clint Eastwood, Jim Fergus a eu mille vies. Journaliste, chasseur impénitent, pêcheur expert, amoureux des chiens, il parcourt les espaces infinis du Midwest américain tel un cow-boy. L'écrivain descend, par sa mère, française, d'aristocrates de l'Ancien Régime, mais précise-t-il en riant, le côté maternel ne permet pas de porter le titre de noblesse. Cet Américain vit trois mois par an en Aveyron, et cherche à acquérir la nationalité française. Il faut dire que l'histoire passionnelle entre notre pays et cet auteur est d'une puissance rare. « Je suis un inconnu aux Etats-Unis ! », plaisante-t-il, alors qu'il est chez nous, abonné aux succès d'éditions. Comme, d'ailleurs, bon nombre d'écrivains américains adorés en France : Douglas Kennedy, Paul Auster, et, bien sûr, Jim Harrison.

Harrison et Fergus, les deux Jim, étaient plus qu'amis. Presque frères. Même dilection pour la nature, cette nature américaine qui, de Jack London à Thoreau, a inspiré les plus grands, comme un appel à la liberté et à la beauté. Même passion pour les landes du Montana ou du Colorado, les vies remplies de paysages, d'animaux débusqués et de poissons hameçonnés. « Jim était mon ami depuis trente-sept ans...c'était un génie, j'aimais tout chez lui, mais nous parlions rarement de littérature. » Il ne se rendait pas compte de la popularité en France de Jim Harrison, mort en mars 2016, jusqu'à ce qu'il débarque avec son grand ami dans l'Hexagone : « Je connaissais alors Jim depuis 20 ans mais je ne me doutais pas de ce qui m'attendait. C'est comme si j'étais avec Mick Jagger ».

Le premier succès de Fergus, ce fut *Mille Femmes Blanches* paru en 2000. Un roman tressé autour d'une histoire presque vraie : comment à la fin du XIX^e siècle, le Président Grant négociait l'envoi des femmes, semi-volontaires, pour « éduquer » des tribus Cheyenne, en échange de mille chevaux. Ce qui n'empêcha pas l'armée américaine de massacrer finalement les Indiens. La suite, ce fut *La vengeance des mères*, paru en 2016, qui décrit les destins de quelques unes des femmes survivantes. Des œuvres engagées, mais qui préservent la complexité romanesque et humaine. Des romans où les femmes ont la première place.

A découvrir, aussi, son premier livre : « *Espaces sauvages* », un véritable road-movie : « Ce livre, confie l'auteur, est peut-être mon livre préféré. Il s'agit du récit de cinq mois passés à sillonner les États-Unis, en camping-car, avec mon chien et mon fusil. J'ai parcouru ainsi près de 30 000 kilomètres à travers vingt-quatre États, en chassant une vingtaine d'espèces d'oiseaux différentes ». Sur son bureau, cette phrase de Flaubert : « C'est une chose délicieuse d'écrire, pour s'oublier soi-même dans un univers entier issu de votre propre création ».

He is a novel character of his own. His face thin and weathered by the rough prairie winds, Jim Fergus sports a denim shirt and a Clint Eastwood-type silhouette hinting at countless past lives. A journalist, unrepentant hunter, expert fisherman as well as a dog lover, he roams the American Midwest's infinite spaces as a cow-boy would. A descendant of the French Old Regime's aristocracy on his mother's side, amused by the fact that nobility could not be inherited from that maternal lineage. Still, this American writer resides three months a year in Aveyron and is set on becoming a French citizen. Which might not come as such a surprise, considering the profound love story between the author and our country. "In the United States, I am a nobody!" he jokes, as opposed to his repeated success across the Atlantic. As have experienced many other American authors in France: Douglas Kennedy, Paul Auster and of course, Jim Harrison.

The two Jims, Harrison and Fergus, were more than friends, practically brothers. With a similar penchant for nature and typical North American open spaces that have inspired major authors like Jack London or Thoreau, among others, to utter vivid, literary calls to freedom and sheer beauty. Not to mention their passion for the Montana or Colorado moors and scenic lifestyles, filled with trapped animals and fish hooks. "Jim had been my friend for thirty-seven years... he was a genius, I loved everything about him but we seldom spoke of literature." He did not realise the extent of Jim Harrison's — who died in March 2016 — popularity in France until traveling there together: "I had known Jim for 20 years but did not suspect of what was ahead. It felt as if I were standing alongside Mick Jagger."

*Fergus' first hit was *One Thousand White Women*, published in 2000. A novel telling the not-so-fictional story of how in the late 19th century, President Grant sent female semi-volunteers to "educate" Cheyenne tribes in exchange for a thousand horses. Which at the end of the day, did not keep the US army from slaughtering Native American populations. Next came *The Vengeance of Mothers*, published in 2016 and which sketches some of these survivors' fates. A political corpus that nonetheless preserves the intricacies of mankind and the fictional genre. Narratives with women in the spotlight.*

*His first book, *The Sporting Road*, is also worth the read: "This book might be my favorite one. It recounts a five months RV road-trip across the United States with my dog and shotgun. I drove nearly 19.000 miles through twenty-four states, hunting about twenty different bird species along the way." A Flaubert quote stands on his desk: "It is a delicious thing to write, to be no longer yourself but to move in an entire universe of your own creating."*

RETROUVEZ JIM FERGUS PENDANT LE FESTIVAL : LE 29 NOVEMBRE À 15H30 À LA MÉDIATHÈQUE DU LAMENTIN (GUADELOUPE) POUR UNE CONVERSATION, LE MÊME JOUR, À 19H, AVEC LAURENT GAUDÉ, AU PAVILLON DE LA VILLE À POINT-À-PITRE.

MEET JIM FERGUS FOR A CHAT DURING THE FESTIVAL: ON 29 NOVEMBER AT 3:30PM IN THE LAMENTIN LIBRARY (GUADELOUPE), AND LATER THAT DAY AT 7PM ALONG WITH LAURENT GAUDÉ, AT THE PAVILLON DE LA VILLE OF POINTE-À-PITRE.